

mois, l'asile pieux où la jeunesse du diocèse de Chicoutimi se préparait, sous la direction la plus sage et la plus compétente, à rendre un jour de précieux services à l'Eglise et à la patrie. C'est grâce à votre générosité, chers diocésains de Québec, et l'on s'en souvient toujours, là-bas, que, voilà quarante années, put s'élever la première construction du séminaire de Chicoutimi. Votre charité de ce temps-là ne vous a aucunement appauvris, vous le savez bien ; et vous savez aussi quels grands résultats n'ont pas tardé à la récompenser, pour l'avantage de la religion et du pays. Il faut aujourd'hui refaire cette œuvre, dont l'urgence est même à présent beaucoup plus grande.

Il y aura donc une collecte en faveur des incendiés de Chicoutimi, le dimanche qui suivra la lecture de la présente Lettre pastorale au prône de toutes les églises et chapelles où se fait l'office public, et en chapitre dans les communautés religieuses.

Le produit de cette quête sera, de suite, envoyé au procureur de l'Archevêché.

Donné à Québec, sous notre seing, le sceau du diocèse et le contre-seing de notre secrétaire, le 26 juin, mil neuf cent douze.

† L.-N., Arch. de Québec.

Par mandement de Monseigneur,

JULES LABERGE, ptre,
secrétaire.

Le Congrès

Le premier Congrès de la Langue française s'est terminé par la séance de dimanche dernier, qui a été particulièrement brillante. Ainsi que nous l'avons dit déjà, nous ne pouvons, des jours après les journaux quotidiens, entrer dans les détails des séances. Qu'il nous suffise de constater, avec tout le monde, que ce Congrès a été couronné du plus beau succès. Comme à tout le monde, aussi, il nous reste à souhaiter d'avoir bientôt entre les mains le compte rendu officiel et étendu des séances et des travaux du Congrès. Mais pour ceci, il faut évidemment faire provision de patience et ne pas s'attendre à